

Synthèse du mémoire de master 2 d'Histoire : "Drôle de métier" : la genèse du critique d'art Michel Ragon, 1943-1953, Université de Nantes, sous la direction d'Alain Bonnet, 2008.

Cette étude se penche sur les débuts du critique d'art Michel Ragon. En 1953, âgé d'à peine trente ans, Michel Ragon occupe une place importante sur la scène de la critique d'art, notamment grâce à sa collaboration régulière à la revue *Cimaise*. Se pose donc cette question : comment ce jeune homme, autodidacte, est-il devenu en une dizaine d'années, un critique d'art reconnu ?

Ce mémoire s'intéresse au parcours de Michel Ragon, à ses débuts, de 1943 à 1953, un parcours peu connu et peu étudié. Le parcours du critique d'art est regardé à la lumière des liens tissés dans les champs artistique mais aussi littéraire, intellectuel et politique de l'époque, les années d'après-guerre. L'objectif est de rendre compte des années de genèse de Michel Ragon et de s'intéresser à ses écrits de critique, antérieurs à 1953.

Cette étude retrace les premières années du parcours de Michel Ragon en plusieurs étapes. Tout d'abord, ce travail esquisse l'éveil intellectuel de Michel Ragon. Un éveil qui débute à Nantes et qui se poursuit à Paris durant les années d'après-guerre. Michel Ragon s'intéresse à la poésie : il est l'auteur de quelques recueils de poèmes. Mais il porte également son attention sur la littérature prolétarienne et sur la peinture. Durant ces années, il fait de nombreuses rencontres dans ces trois milieux et les amitiés nouées durant cette période sont essentielles pour comprendre son activité de critique. Entres autres, Henry Poulaille, Jean L'Anselme, Robert Giraud mais aussi James Guitet, Georges Mathieu et Jean-Michel Atlan sont des amitiés importantes pour le jeune homme.

Après avoir donné les grands traits de la culture de Michel Ragon, ce mémoire traite des premières expériences du jeune homme dans le monde de la critique d'art, des expériences souvent méconnues. Très tôt, il rédige des articles à propos d'art pour différentes revues : *Maintenant*, *Les Cahiers du Peuple*, *Arts*, *Neuf Revue de la maison de la médecine*... Il organise également des expositions, comme par exemple l'exposition « Peintres autodidactes » à la galerie L'arc-en-ciel en 1948 et il participe à des mouvements. Cette étude revient plus particulièrement sur la collaboration de Michel Ragon au mouvement artistique Cobra et à l'épiphany avec Henri Perruchot.

Enfin, dans une dernière partie, ce mémoire s'intéresse plus précisément aux choix artistiques de Michel Ragon et à l'originalité de ses premiers écrits de critique. Il apparaît que Ragon a défendu des artistes divers : des artistes abstraits tels que Hartung, Poliakoff, Atlan, Schneider et Soulages mais aussi Dubuffet, les artistes de Cobra et ses amis nantais, Guitet et Barré. Il s'agit alors de comprendre les premières expériences du critique au regard de la sensibilité et de la culture de ce dernier. Une interrogation se dégage de l'étude des débuts du critique : comment le jeune Michel Ragon, issu d'une culture populaire, en vient à défendre l'art abstrait, art appartenant à une culture dite plus savante ? Cette bipolarité entre deux mondes, celui d'une expression populaire d'une part et plus savant d'une autre crée la spécificité et l'originalité de ce critique d'art.

Dès les débuts de son parcours, les rencontres, les amitiés, les milieux dans lesquels Michel Ragon évolue sont importants pour mieux comprendre son activité de critique d'art. Il y a un réel intérêt à se pencher sur les années de formation de ce dernier : elles nous éclairent sur la personnalité du critique mais aussi sur sa carrière et ses différents choix artistiques.

Julie Monnery